

Winter School 2026 – Programme doctoral romand de sociologie

 9–11 février 2026

 Grand Hôtel des Rasses

Lundi 9 février **Ateliers thématiques**

Atelier 1

Tricks of the Sociological Theory Trade: The Good, the Bad, and the Ugly (G. Abend)

You've probably heard this before: "your sociological work won't get published if it's atheoretical or undertheorized"; "theory is a fundamental component of your research and education." Is it really, though? Many young sociologists feel that what matters to them isn't theory, but scientific research and empirical findings. Not theory blah, but whether gender discrimination is increasing, or what's the relationship between the environment and inequality. Other young sociologists feel that what matters to them isn't theory but practice. Not theory blah, but where activism can make a difference and what to demand from political actors.

So, why should sociologists care about theory (if at all)? What's sociological theory for (if anything)? In this workshop we'll look at what sociologists do when they do theory. We'll see that they use a bunch of tricks of the trade. There are good, bad, and ugly ones. Some of them can come in handy, so your papers and dissertations aren't accused of being "undertheorized."

Bonus track: is sociological theory necessarily dry and boring?

Ce workshop est bilingue : les participant-e-s peuvent parler en anglais ou en français

Gabriel Abend

Gabriel Abend hails from Uruguay. He was an undergrad at Universidad de la República and got his PhD from Northwestern University. Seeing as capitalism wasn't going to go away any time soon, he decided to sell his labor-power to New York University, afterward to Universität Luzern, and presently to Universität Göttingen. Abend is the recipient of the 2017 Lewis A. Coser Award for "Theoretical" Agenda Setting. His book *Words and Distinctions for the Common Good* came out with Princeton University Press in 2023. It's a real page-turner—satisfaction guaranteed or your money back.

Atelier 2
« Sexe » & « genre » : conceptualisations empiriques
(M. Bergström)

Intégrer une perspective de genre dans une enquête empirique ne se limite pas à distinguer les « femmes » et les « hommes ». D'abord, les perspectives intersectionnelles – tout comme les études portant sur les masculinités et les féminités – invitent à complexifier l'analyse en tenant compte de la diversité à l'intérieur de chaque groupe de sexe. Ensuite, la visibilité et la diffusion des identifications « non binaires » nous amènent à tenir compte des personnes qui ne se définissent pas comme « femme » ou « homme ». L'atelier invite à réfléchir à la manière de conceptualiser les notions de « genre », de « sexe » et « d'identification du genre » dans le travail d'enquête : quelles informations recueillir pour quels types d'analyse ? Il sera question notamment d'enquêtes quantitatives (construction de questionnaires) mais également d'enquêtes par entretien ou par observation.

Marie Bergström

Marie Bergström est sociologue et chercheuse à l'Institut national d'études démographiques en France (Ined). Ses recherches portent sur la sexualité, la conjugalité et le célibat. Spécialiste des rencontres en ligne, elle a publié un livre consacré à l'usage des plateformes de rencontres : *Les nouvelles lois de l'amour. Sexualité, couple et rencontres au temps du numérique* (La Découverte, 2019). Plus récemment, elle a coordonné une grande enquête sur la sexualité des jeunes adultes conduite par l'Ined en 2023 (<https://envie.site.ined.fr>) et dont l'ouvrage collectif s'intitule *La sexualité qui vient. Jeunesse et relations intimes après #Metoo* (La Découverte, 2025).

Mardi 10 février

Ateliers méthodologiques

Atelier 1

Des méthodes ethnographiques hybrides pour étudier une vie sociale hybride

(C. Balley)

Nous vivons dans une société qualifiée par Andreas Hepp de profondément médiatisée, c'est-à-dire que la plupart des interactions sociales se déploient dans un continuum d'espaces présents et numériques. Les plateformes des médias sociaux médiatisent, cadrent et transforment les relations professionnelles, conjugales, familiales, amicales et de loisirs. Leurs usages quotidiens participent à redéfinir les conventions de présentation de soi et d'entretien du lien, mais aussi les frontières et les hiérarchies sociales. Cet atelier propose de partager des méthodes ethnographiques permettant d'étudier le caractère hybride de la vie sociale contemporaine. Il vise à répondre à la question suivante : comment construire un terrain empirique qui tienne compte de la pluralité et de la combinaison des espaces sociaux, présents et numériques ?

Claire Balleys

Claire Balleys est sociologue de la jeunesse et des pratiques numériques. Elle dirige Medialab, Institut des sciences de la communication et des cultures numériques à l'Université de Genève. Ses travaux portent sur les cultures juvéniles, les processus de socialisation hybrides et les usages des médias sociaux.

Atelier 2

Enquêter par méthodes mixtes, pourquoi ? comment ? Etudes de cas.

(M. Perrenoud)

Cet atelier propose de développer la perspective méthodologique de l'articulation entre approches dites « qualitatives » et « quantitatives ». L'intervenant se basera principalement sur l'expérience de l'enquête Musicians LIVES qu'il a élaborée et dirigée au cours des années 2010 et qui incluait l'observation ethnographique notamment dans la phase exploratoire, et surtout l'usage de calendriers de vie lors d'entretiens semi-directifs dont une part des données a pu être standardisée pour un traitement statistique intensif. Les participant-es seront aussi invité-es à proposer des cas concrets issus de leurs travaux de thèse pour alimenter la discussion et la réflexion au cours de l'atelier.

Marc Perrenoud

Marc Perrenoud est sociologue à l'UNIL. Docteur de l'EHESS en anthropologie sociale, il a mené des enquêtes ethnographiques parmi les « musiciens ordinaires » (Les musicos, La Découverte, 2007) ainsi que sur la gentrification rurale en France dans les années 2000. Depuis 2010, il mène des recherches en Suisse, notamment sur les métiers du spectacle (Vivre de la musique ?, Antipodes 2019 et Les talents en scène, Antipodes, 2025) et a développé un design d'enquête privilégiant les méthodes mixtes.

Atelier 3

Récolter des données par entretiens : du recrutement à la préparation des données pour l'analyse

(F. Poglia, C. Hummel)

Ce module méthodologique abordera sous forme d'ateliers interactifs différents aspects de l'enquête par entretiens. Il explorera les différentes étapes et enjeux de cette pratique au travers d'échanges collectifs. En fonction de l'avancement et de l'intérêt des participant.e.s, les présentations aborderont les difficultés de recrutement ou d'accès aux participant.e.s, la construction des guides d'entretien, les défis et les bénéfices liés à la conduite des entretiens ou la préparation des données en vue de l'analyse. Nous discuterons des tenants techniques de cette méthode, tout en ouvrant la discussion sur les enjeux éthiques qu'elle implique, en fonction des épistémologies mobilisées et des types d'enquêtes envisagés.

Francesca Poglia Mileti

Francesca Poglia Mileti est professeure ordinaire de sociologie au Département des sciences sociales de l'Université de Fribourg. Spécialisée dans le domaine des migrations, elle a orienté ses recherches sur les questions de santé sexuelle et de genre en contexte migratoire (groupe de recherche GREMISS) depuis une quinzaine d'années. Experte, en recherche qualitative, elle a mené de nombreuses enquêtes empiriques sur des sujets sensibles, mobilisant les outils des approches participatives et communautaires, notamment.

Cornelia Hummel

Cornelia Hummel est professeure associée au Département de sociologie et membre de l'Institut de recherches sociologiques (IRS) de l'Université de Genève. Elle est également chercheuse associée au Centre interfacultaire de gérontologie et d'études des vulnérabilités (CIGEV) de l'Université de Genève et membre de Urban Hub et du Laboratoire du visuel de la Faculté des sciences de la société. Ses travaux s'inscrivent dans le champ de la sociologie de la vieillesse et du vieillissement. Après une thèse doctorale sur représentations sociales de la vieillesse, son intérêt s'est porté sur la construction sociale de la vieillesse, dans une perspective historique et épistémologique. Ses recherches récentes sur le vieillissement dans les espaces urbains, puis sur les matérialités du vieillissement sont menées en partie avec des méthodes visuelles (photographie) et sonores. Elle dirige actuellement le projet de recherche FNS «Aging Humans, Changing Homes» qui porte sur la reconfiguration du chez-soi lors de l'introduction d'objets socio-techniques « du vieillissement ».

Mardi 10 février
Après-midi

Comment l'IA générative change-t-elle la recherche en sociologie ? Pratiques, limites, et perspectives pour la thèse

(N. Baya-Lafitte, B. Benbouzid)

Ce module propose une exploration critique et pratique des usages de l'intelligence artificielle générative dans le cadre de la recherche en sociologie. Il s'ouvrira par un propos liminaire pour introduire les enjeux contemporains liés au recours à l'IA en sociologie, suivi d'un débat mouvant permettant d'exprimer, confronter et clarifier les positions et expériences des participant·e·s. A partir d'une enquête en cours, une seconde séquence, plus magistrale, permettra d'approfondir les usages actuels de ces outils dans différentes dimensions du travail de recherche, avec une attention particulière aux enjeux de l'écriture. Le module permettra aux participant·e·s d'explorer ces technologies en sociologie au prisme des usages que l'on peut faire, des risques que l'on engage, et des limites qu'il convient de fixer, notamment dans le cadre d'un travail doctoral, tout en examinant les implications pour les sciences et la société d'une généralisation des pratiques sociologiques avec ou sans l'IA générative.

Bilel Benbouzid

Bilel Benbouzid est maître de conférences en sociologie à l'Université Gustave Eiffel (rattaché au LISIS). Ses recherches portent sur la sociologie des algorithmes, les formes de quantification dans l'action publique, et le gouvernement de l'intelligence artificielle. Ses dernières enquêtes en cours contribuent aux débats sur le recours à l'IA générative dans l'enseignement et la recherche

Nicolas Baya-Laffite

Nicolas Baya-Laffite est professeur associé de sociologie à l'Université de Genève. Ses recherches croisent STS, sociologie de l'environnement et sociologie du numérique, avec un intérêt particulier pour les promesses technoscientifiques, les controverses et les infrastructures. Il est le référent de la faculté des Sciences de la Société auprès du Groupe IA et l'enseignement de l'Université de Genève.

Mercredi 11 février

Ateliers pratiques

Atelier 1

Écrire et publier en sciences sociales

(F. Bühlmann, K. Toffel)

L'objectif de cet atelier de l'école d'hiver est de discuter et de réfléchir ensemble à nos manières d'écrire des textes scientifiques ainsi qu'aux différentes formes que peuvent prendre ces productions, de l'élaboration des premiers textes à leur publication : prise de notes, comptes rendus, articles, livres, mais aussi bandes dessinées et blogs. Cet atelier ambitionne surtout de clarifier les besoins des participant-es à l'entame d'un processus de rédaction. À l'issue de l'atelier ils et elles seront capables d'identifier et développer leur propre méthode d'écriture. Nous y discuterons des éléments qui permettent d'écrire un texte bien organisé, clair et convaincant, et aborderons les finalités et les exigences des différentes parties d'un article scientifique.

Felix Bühlmann

Felix Bühlmann est professeur associé de sociologie à l'Université de Lausanne. Il s'intéresse à la sociologie économique et politique, souvent dans une perspective de la sociologie des parcours de vie. Il écrit surtout en anglais, parfois aussi en français et en allemand.

Kevin Toffel

Kevin Toffel est sociologue, enseignant-chercheur titulaire à la Haute école de santé Vaud. Ses travaux portent sur les rapports sociaux au travail – au sein des espaces professionnels comme à leurs intersections, ainsi qu'entre les professionnel·les et leurs publics – en particulier dans le monde de la santé.

Atelier 2

Mon projet de thèse

(Ph. Balsiger, M. Bourrier)

S'engager dans un doctorat commence toujours par écrire le fameux "projet de thèse". Toutes les écoles doctorales le demandent et parfois il s'agit d'écrire deux textes, un court (pas toujours le plus facile!) au moment de l'inscription et un plus long, qui fait vraiment le tour de la problématique et qui indique l'orientation théorique et propose un design de recherche.

Dans cet atelier animé par Philip Balsiger (UNINE) et Mathilde Bourrier (UNIGE), l'objectif est de lire ensemble quelques uns des projets de thèse soumis par les doctorant.e.s afin de les aider à les affiner, à les finaliser. Il s'agit d'offrir une lecture croisée et bienveillante entre Philippe, Mathilde et les doctorant.e.s afin de s'entraider à passer cette étape cruciale.

Les doctorant.e.s seront invité.e.s à déposer sur un espace dédié quelques jours avant la Winter School leurs drafts de projets de thèse.

Par ailleurs, il existe d'autres moments où un projet de thèse est demandé, il s'agit notamment des cas de demandes de bourses, nous pourrions aussi inclure ces textes, dont le format est souvent légèrement différent.

Mathilde Bourrier

Mathilde Bourrier est professeure ordinaire au Département de sociologie de l'Université de Genève, elle enseigne et mène des recherches en sociologie des organisations, en sociologie du risque et du travail. Elle est présidente du comité scientifique du doctorat de sociologie à l'UNIGE

Philip Balsiger

Philip Balsiger est professeur ordinaire à l'institut de sociologie de l'Université de Neuchâtel. Ses recherches portent sur les mouvements sociaux et les marchés, les organisations marchandes alternatives, et l'économie digitale. Il dirige le programme doctoral romand en sociologie.

Atelier 3

L'éthique en actes : outiller, tracer et justifier la conduite de l'enquête

(M. Roca Y Escoda, P. Diaz)

Cet atelier propose une exploration des enjeux éthiques de la recherche en sciences sociales. Nous parcourons l'ensemble de la chaîne de production scientifique, depuis la conception et la conduite de l'enquête jusqu'à la gestion des données et à la restitution des résultats. Les doctorant.es seront amené.es à développer une réflexivité fine sur leurs pratiques (positionnement, consentement, anonymisation, sécurisation), en articulant exigences méthodologiques et responsabilités morales. Une attention particulière sera portée aux cadres juridiques applicables (protection des données). L'atelier outillera les participant.es pour identifier, dans leurs recherches individuelles, les dilemmes éthiques spécifiques et pour y répondre par des dispositifs concrets. Nous interrogerons également les dimensions normatives et politiques de la restitution (publics visés, effets de diffusion, risques de stigmatisation). L'objectif est de fournir des outils opérationnels permettant d'anticiper, tracer et justifier les choix éthiques tout au long d'une activité de recherche. En somme, il s'agit de faire de l'éthique un ressort constitutif de la rigueur scientifique, et non un addendum procédural.

Pablo Diaz

Pablo Diaz est titulaire d'un doctorat en sciences sociales de l'Université de Lausanne. Il a travaillé pendant plusieurs années sur la diffusion internationale de modèles de politiques publiques. Depuis 2016, il s'est spécialisé dans le domaine de l'éthique de la recherche. Après avoir travaillé pendant 8 ans pour le Centre suisse d'expertise en sciences sociales (FORS) en tant que spécialiste de la gestion des données sensibles, il est aujourd'hui le délégué à l'éthique de la recherche de l'UNIL et le coordinateur de la CER-UNIL.

Marta Roca i Escoda

Marta Roca i Escoda est professeure et directrice du Centre en Etudes genre de l'Université de Lausanne. Ses recherches portent sur les mobilisations du droit et l'action publique depuis une perspective de genre et des sexualités. Elle a été co-rédacrice en chef de la revue sociologieS avec Jean Louis-Genard, avec qui elle a publié plusieurs articles et un ouvrage qui porte sur les enjeux éthiques de la recherche en sciences sociales. Elle est actuellement membre de la CER-UNIL et de la faculté SSP.